

stockage et à la diminution des dépenses de consommation en biens durables. Les importations de voitures automobiles particulières et de camions ont fléchi de 21 p. 100; celles d'instruments et machines agricoles de 13 p. 100; celles de machines minières et métallurgiques de 9 p. 100; et celles de laminages de 6 p. 100. Le total des importations de fer et de ses produits a reculé de 4 p. 100 alors qu'il avait accusé une avance impressionnante les deux années précédentes (de près de 40 p. 100 en 1956). Les importations de métaux et produits non ferreux ont aussi un peu baissé. Les variations positives ou négatives des principaux groupes de produits ont toutes été passablement faibles.

Les paiements pour services ont augmenté à 2,271 millions de dollars en 1957, soit 4 p. 100 de plus qu'en 1956. L'élément le plus important de l'augmentation a été l'avance de 16 p. 100 des intérêts et dividendes versés à l'étranger; il y a eu, cependant, augmentation des autres opérations invisibles, la seule exception étant les transports qui ont accusé des paiements un peu plus faibles.

Le déficit des opérations courantes avec l'extérieur a été de 1,383 millions en 1957, soit un chiffre légèrement plus élevé seulement que la pointe précédente atteinte en 1956. Le déficit se rattachant aux services a été beaucoup plus considérable, cependant, passant de 624 à 805 millions pour prendre ainsi les devants sur le commerce des marchandises comme source principale du déficit courant. Le déficit est descendu au cours du quatrième trimestre de 1957 au taux annuel de 1,100 millions après avoir atteint un niveau sans précédent de 1,600 millions durant le deuxième trimestre.

L'augmentation des prix du secteur extérieur a été relativement faible en 1957. Bien que les prix à l'exportation aient reculé un peu au cours de l'année, la moyenne en a été un peu supérieure à celle de 1956. L'augmentation a été un peu plus forte pour les prix à l'importation. Le volume des exportations de biens et services a donc été stable, tandis que celui des importations s'est un peu contracté.

ÉLÉMENTS DU PRODUIT NATIONAL BRUT

RÉMUNÉRATION DES SALARIÉS

La rémunération des salariés a atteint 15,825 millions en 1957, soit 7 p. 100 de plus qu'en 1956. Comme le nombre de salariés a augmenté de 3 p. 100 environ et celui des heures de travail a diminué un peu dans certaines industries, une forte part de l'augmentation tient aux salaires plus élevés.

Presque tous les groupes industriels ont participé à l'avance. Les services, conformément à la tendance déterminée par leur expansion depuis la guerre, ont continué d'absorber plus de travailleurs. C'est ainsi que les services ont accusé les augmentations de revenu les plus considérables, augmentations qui s'échelonnent de 10 à 14 p. 100 pour le commerce, la finance, les assurances et l'immeuble, les services proprement dits (personnels, commerciaux, communautaires, récréatifs et gouvernementaux), les services d'utilité publique et les communications. L'augmentation du revenu des salariés de l'industrie minière en a été une de même ordre et tient aux effectifs plus considérables et aux salaires plus élevés. Le revenu a augmenté de 5 p. 100 dans le cas de la fabrication où la légère progression des effectifs et l'élévation des salaires ont été en partie compensés par la diminution des heures de travail. L'augmentation de 8 p. 100 dans la construction fait contraste avec les augmentations beaucoup plus fortes des deux années précédentes. L'exploitation forestière est la seule industrie où le revenu des salariés a fléchi; la diminution tient à la forte réduction des effectifs et des revenus dans cette industrie durant le second semestre de l'année.

REVENU DES PLACEMENTS

Le revenu des placements en 1957 a été de 4,684 millions, soit 2.5 p. 100 de moins qu'en 1956. La baisse des bénéfices des sociétés (7 p. 100) et une autre augmentation considérable des dividendes versés à l'étranger ont réduit de 11 p. 100 le chiffre des bénéfices des sociétés entrant dans le revenu national. Le revenu de placements des gouvernements n'a guère changé: la diminution des bénéfices d'ordre commercial (surtout à